

tées, sous un ciel bizarrement contrasté d'or et d'encre. Ce n'était pas de l'effroi, c'était de l'émoi, un émoi qui fendit son âme en deux et en arracha la parole, révélatrice parce que simple : " Il n'y a, dit-il, qu'un moyen de s'en tirer : c'est d'être un saint. "

Mais comment faire pour être ainsi " un saint ", un saint pratique, un saint vraiment apôtre et évangéliste ? Sur quel terrain ou mieux dans quel monde lui fallait-il évoluer et agir ? Ecoutez bien, vous allez entendre, en un raccourci saisissant, l'une des plus fortes choses qui ait jamais été dite, et d'une manière si originale !

Quand l'homme, sur quelque glèbe qu'il sue et geigne, ne sait plus regarder vers le ciel, afin d'y chercher et d'y entrevoir la compensation de ses lassitudes, de ses dégoûts, de ses douleurs, quand il s'entête à ne voir que la terre, il trouve celle-ci mal faite. Pourquoi pas ? Il se passionne du vouloir de la réformer ; mais bientôt, la sentant résistante, il ne songe plus qu'à la mettre en morceaux.

Récemment un extrémiste disait tranquillement à quelqu'un que j'ai des raisons de connaître, dans une ville que j'ai les mêmes raisons de ne pas ignorer : " Il faudrait détruire ici 60,000 bourgeois à coups de mitrailleuse ! Les autres, ensuite, vivraient à l'aise. " Horrible, pensez-vous ? Assez logique, répondrai-je. Pas de Dieu, n'est-ce pas ? Conséquence : pas de loi morale. Elle est devenue caduque faute de fondement et de sanction. Pas de Christ, n'est-ce pas ? Conséquence : pas de loi d'amour. Elle est devenue caduque aussi, pour les deux mêmes causes, faute de fondement et faute de sanction. Conséquence ultime : quelques délicats garderont le culte de l'honneur, de la patrie, de la bonté ; la masse, l'énorme masse repaganisée, sera vouée à l'adoration de la force. La force, rien que la force, demeurera en action. Mais pourquoi la force, rien que la force en action, n'en arriverait-elle pas à cette extrémité de mitrailler l'obstacle, supposé qu'elle se trouve en puissance de l'oser et qu'elle en ait, pour un motif quelconque, le goût ? L'obstacle, c'est actuellement le bourgeois. Mitraillons 60,000 bourgeois, sur 100,000 habitants ! Faisons ce cimetière ! Les survivants s'établiront largement dessus. Je sais, on réplique : fanfaronnades. En êtes-vous certains?... Vous en êtes certains... Plusieurs, non. Ah ! christianisons cette multitude !

C'est pourquoi Mgr Amette, dès sa première prise de contact avec vous, dit : " Donnez-moi des écoles, des églises, des prêtres ; des écoles, j'instruirai les petits enfants, je les baptiserai, je leur donnerai le pain du bon Dieu ; des églises, j'y amènerai les hommes, je les consolèrai, je les sauverai, et, en les sauvant, je sauverai Paris, et en sau-